

Phot'Aix 2018
Festival
Photographique
d'Aix en Provence

fontaine**o**bscure

Après la Chine, la Fontaine Obscure se recentre sur l'Europe et nous invite à découvrir l'Autriche grâce à ses Regards croisés.

L'événement photographique d'Aix-en-Provence nous propose depuis bientôt deux décennies de voyager en croisant les objectifs de photographes français et étrangers.

La démarche est intéressante. Elle révèle chaque année la diversité culturelle de deux pays par l'intermédiaire de regards d'artistes contemporains. Cinq représentants de chaque pays se prêteront une fois de plus à l'exercice.

Je tiens à féliciter les organisateurs pour la qualité de ce rendez-vous devenu – au fil des années - l'événement de la photographie à Aix-en-Provence. Les Regards croisés sont porteurs d'un esprit d'échange.

La connaissance de l'autre passe indissociablement par la découverte de sa culture. En croisant ses regards, la Fontaine Obscure fait – peut-être sans le savoir - changer le nôtre.

Maryse Joissains Masini
Maire d'Aix-en-Provence
Président du conseil de territoire du Pays d'Aix

Phot'Aix 2018
Festival
Photographique
d'Aix-en-Provence

Regards Croisés

Autriche-Provence

Michaela BRUCKMÜLLER	Bénédicte HANOT
Michael MICHELMAYR	Gérard STARON
Werner SCHUSTER	Muhanad BAAS
Hans WETZELSDORFER	Michel KIRCH
Helmut STEINECKER	Philippe du CREST

Pourquoi l'Autriche ?

“La civilisation à laquelle je participe existe pour moi avec évidence dans les ustensiles qu'elle se donne.”

(Maurice Merleau-Ponty)

La photographie fait partie de ces « ustensiles » nécessaires à la découverte d'une civilisation, d'une culture, d'une société. La question revient souvent d'un art européen qui fonderait une identité commune et faciliterait le rapprochement des peuples. C'est une évidence, Mozart et Picasso sont européens : et Daguerre, Nadar, Sander, Atget, Haas ou Brassai ? La photographie peut dessiner les contours d'un art européen mais elle est aussi, comme tous les arts, une somme d'altérités et d'identités plurielles. Tout comme l'Europe, elle est une et plurielle et le concept de Regards Croisés permet de questionner, dans le rapprochement d'œuvres photographiques, les altérités, croisant des travaux issus de sensibilités artistiques différentes.

Regards Croisés, suivant un rythme régulier depuis quelques années, a accueilli alternativement un pays européen et un pays plus lointain : Cuba, Barcelone, le Japon, la Belgique, la Chine en 2017 en fonction des sensibilités, des tendances, des opportunités, des rencontres, des convergences...

Le pays européen invité en 2018 est l'Autriche.

Ce recentrement sur l'Europe facilite certes l'organisation d'un évènement tel que Phot'Aix, Festival aixois de la photographie, et ménage, quelque peu, la formidable équipe de bénévoles : la proximité culturelle, l'effacement des frontières permettent fluidité et souplesse. Mais ce recentrement tient aussi et surtout à notre attachement à ce territoire qu'est l'Europe, aux liens que la Fontaine Obscure y a tissés depuis sa création, il y a trente-neuf ans. Nombre de pays européens ont été invités à présenter quelques-uns de ces « ustensiles » que se donne une civilisation et nous héritons encore aujourd'hui de sa richesse dans un tissu de réseaux artistiques qui relie les photographes de la Fontaine Obscure à d'autres photographes au-delà des frontières nationales, au Nord, à l'Est et au Sud de l'Europe, dans des projets communs et des perspectives sans cesse renouvelées.

C'est d'autant plus le cas avec l'Autriche où nous avons depuis près de vingt ans, établi des relations fortes et amicales avec les photographes autrichiens, notamment ceux de l'association FLUSS. Fondée en 1989 par les artistes photographes Heinz Cibulka et Helmut Kandl (né Schaffer), FLUSS est une association d'artistes qui présente, explore et questionne la photographie en tant que médium artistique, intégrant ces dernières années de nouvelles démarches et de nouvelles technologies.

Au travers d'expositions, conférences, ateliers, avec “Les Semaines Photographiques du Weinviertel” qui se tiennent chaque année en été au château de Wolkersdorf, ainsi qu'au travers de nombreux projets de coopération avec les organisations partenaires européennes et la participation à des festivals internationaux, FLUSS est reconnue au-delà des frontières de l'Autriche et a été distinguée en 2008 par le prix de reconnaissance du Land de Basse-Autriche “Présentation et promotion de l'Art contemporain (galeries à but non lucratif).”

Cinq artistes autrichiens, membres de l'association FLUSS sont invités cette année dans le cadre du Festival Phot'Aix, Michaela Bruckmüller, Helmut Steinecker, Michael Michlmayr, Hans Wetzelsdorfer, Werner Schuster, à exposer leurs créations face respectivement, à cinq artistes français : Bénédicte Hanot, Philippe Du Crest, Gérard Staron, Michel Kirch, Muhanad Baas.

Nul doute que cette nouvelle édition se place sur le terrain de la découverte, de la rencontre, de l'amitié avec la passion qui nous anime, FLUSS et Fontaine Obscure, autour de la photographie.

Brigitte Manoukian
Présidente de la Fontaine Obscure
Octobre 2018



Bénédicte HANOT



Michaela BRUCKMÜLLER

Si l'oeuvre d'art prétend à l'immortalité, est-ce pour conjurer la mort que l'artiste tente de la représenter? Nos deux photographes interprètent ce thème grave chacune au moyen de la métaphore, chacune selon son regard.

Le long travelling de la fleur, chère au poète, de l'éclosion à son dessèchement illustre à merveille les antagonismes de notions telles naissance/décomposition, apparition/disparition. Dans la séquence de portraits floraux, Michaela Bruckmüller mobilise la photographie pour un constat à l'objectivité implacable, qui fonctionne à la manière du Memento Mori classique. Les paroissiennes mélancoliques, en deuil, représentées hors contexte sur le même fond noir qui ensevelit les fleurs, en portent la perte inconsolable.

Par une sorte d'antiphrase, Bénédicte Hanot revendique, par le titre Natures Vivantes, plus de légèreté dans la représentation du thème. Le travail photographique allégorique emprunte à la tradition artistique chrétienne des Vanités, genre pictural mobilisant les sentiments issues de la beauté. Des images d'une esthétique apaisée, d'un langage symbolique formel, contournent le pathos du macabre et plongent le projet artistique dans une trouble émotion.



Michael MICHLMAYR



Gérard STARON

Comment la photographie peut-elle figurer la temporalité, paramètre majeur de sa pratique ? Deux artistes se donnent pour noble projet de la représenter par leurs images.

Michael Michlmayr manifeste un intérêt pour le cinéma et la notion de la durée qu'il véhicule par le mouvement. Ses clichés, contraction de plusieurs en un seul, fonctionnent comme de petits films immobiles pour capturer la dynamique temporelle dans une image fixe.

Les compositions de Michlmayr se positionnent aux lisières du cinéma et de la photographie et questionnent cette dernière sur sa relation au temps.

A l'opposé, ou en complément, Gérard Staron en propose une représentation paradoxale. Avec son installation, il met en place le cadre fixe, immobile du déroulement de la vie humaine pour une approche subjective, affective et teintée de la nostalgie : la représentation d'une temporalité subie. Dimension première de l'existence, le temps de Staron est celui de l'inquiétude qu'engendre sa brièveté, de l'oubli. Une image de l'irréversible.



Werner SCHUSTER

En recherche permanente de représentations inédites, la photographie investit les champs des technologies nouvelles. De part leur formation, deux artistes partagent la curiosité de voir le monde à travers le prisme de l'appareil radiologique, l'imagerie autorisant des expérimentations insolites du réel.

Leur parenté s'arrête là. Le recours à des techniques originales permettent à Werner Schuster de produire certaines images en faisant l'économie de l'appareil photo. L'usage de Photoshop, en plus du rayon, lui donnent la liberté de réaliser, par ses «X-Ray», des compositions aux allures surréalistes, manière personnelle de relire le monde des objets du quotidien.

Dans sa série "Botanix", Muhanad BAAS revendique de porter un regard épuré, monochrome sur le monde végétal pour en exalter la beauté. Apparaissent les planches d'un herbier poétique aux dessins limpides et cristallins.

Aux lisières de l'ascétisme, le projet du photographe privilégie une approche esthétique plutôt que conceptuelle.



Muhanad BAAS

Hans WETZELSDORFER



Lumière intérieure ou lumière venant d'ailleurs, la photographie se donne comme objet d'exploration un élément constitutif de sa nature.

Les personnages de Hans Wetzelsdorfer nous tournent le dos dans différents paysages et sont déconnectés de leur environnement. Un halo les baigne de mystère dont on nous dit qu'il représente leur monde personnel. Une lumière comme une frontière avec l'autre et qui balise l'espace des possibles de la communication ? Un éclairage artificiel comme un couvercle, une bulle de protection dans un monde peu engageant ? Ce nimbe devient le réceptacle de fantasmes.

La lumière de Kirch ouvre à l'inverse sur un monde infini. Prisonnier d'un univers sombre aux arcanes impénétrables, l'homme la cherche et sa quête s'assimile à celle de son salut. La lumière venue de haut qui anime les photographie de Michel Kirch ressemble à s'y méprendre à la grâce ou à tout le moins, à la poésie.

Michel KIRCH



Helmut STEINECKER



Philippe du CREST

S'approprier le milieu urbain et la construction humaine dans toute leur diversité est un défi que relève régulièrement la photographie.

Comment faire sien un espace anonyme ? Comment s'accaparer d'un lieu par ailleurs banal ? tel est le sens de la recherche photographique en cours de Helmut Steinecker. En de nombreux voyages il a fait de belles rencontres, ou vécu personnellement des situations dans des endroits dont la représentation devient un support de mémoire. Ces images pourtant se distinguent par leur leur impersonnalité. En cela elles trouvent un écho dans les textes de l'anthropologue Marc Augé qui définit le non-lieu comme un espace interchangeable où l'homme ne vit pas, ne fait que passer et avec lesquels il entretient une relation de consommation. Par la photographie, cette recherche amène à l'existence des lieux invisibles au quotidien.

Quel monde étrange que le site de ces plages du Prado au futurisme dépassé que présente Philippe de Crest. L'absence d'humain y résonne bruyamment à l'instar des images de Helmut Steinecker. Passage obligé en été, il est rendu à son néant et à son étrange inutilité en d'autres saisons.

Ces photographies s'ingénient à explorer un ordonnancement suranné pour en caresser la beauté triste. La foule a déserté ces espaces de sable qui ont pourtant été un lieu de vie et de socialisation humaine.

Ce projet d'inventaire d'installations et d'objets très connotés mais incongrus ne témoignent pas des formes d'un non-lieu mais plutôt de l'état d'un lieu lorsque sa vocation humaine l'a abandonné.

Michaela BRUCKMÜLLER

Danse macabre (fade away)

A partir du travail d'Aristote ("De la génération et de la corruption") j'aspire à développer les questions de la nature éphémère des systèmes organiques en utilisant l'exemple des plantes.

Après la disparition d'un individu, le système tente de se rétablir par réorganisation, un processus qui se répète indéfiniment.

Platon comprend l'apparition et la disparition des choses comme des images qui sont simplement attachées à "l'être" (Timée, 52c) – en tant que tel, le fond noir supporte la métamorphose optique- créant ainsi l'espace dans lequel l'éphémère peut être saisi de manière permanente. En singularisant (séparation) les composants, les objets affichés perdent leur forme et leur sens.

"La nature dans son état de décomposition naissante est ce que les portraits détaillés de fleurs de Bruckmüller traitent. La référence à la mort est déjà donnée par le titre de l'installation actuelle: Danse macabre continue les séries des Vanitas vanitatum -sur l'apparition et la disparition-, un genre qui développa une popularité particulière à l'âge d'or des natures mortes baroques dans l'histoire de l'art occidental.

Au moyen de la photographie, Bruckmüller montre une danse de mort des fleurs et des plantes à la sensualité tactile. Comme les cadres d'un film, elle installe les seules étapes des tulipes mourantes sur le mur d'exposition. La technique de présentation est remarquable utilisant manuellement le fil des tiges courbées des fleurs, plaçant les 17 épreuves à une délicate distance du mur. "L'immersion des plantes dans le vide noir favorise l'exploration de la finitude et de la vulnérabilité qui est immanente aux objets." dit Bruckmüller.

Le noir velouté des épreuves enrobe les plantes comme un liquide, ou -vu autrement- les ensevelit comme une tombe.

Oiseaux noirs

"Les images mises en scène convoquent la traditionnelle demande de vérité en photographie de manière à la provoquer. Elle apparaît comme une authentique reproduction de la réalité, mais en même temps, conteste cette prétention en soulignant le caractère artistique des sujets".

Par conséquent, les sujets des "oiseaux noirs/ black birds/ schwarzer Vogel" ne sont pas présentés de façon documentaire, par exemple dans un contexte de fête paroissiale traditionnelle, mais isolés devant un fond noir. L'objectif visuel, lié à sa demande de vérité est alors orienté vers un niveau abstrait. Cette composition neutre et concrète vise à mettre en valeur le sujet lui-même, son caractère visuel, ses accessoires comme les livres de chants, bouquets, broches, matières textile, etc.

Ainsi, la coupure du contexte favorise une concentration visuelle sur le sujet lui-même.





Bénédicte HANOT
Nature Vivante

Les photos de Bénédicte sont une pause dans le temps, l'expression immortalisée d'une vie intérieure intense. Elle les conçoit intemporelles et à l'instar d'une mise en scène onirique qui bouscule les certitudes et éveille des interrogations. L'esthétique s'éloigne quelque peu des canons de beauté traditionnels pour laisser place à l'émotion. Créer de la subjectivité à partir d'éléments objectifs, traduire en images les paradoxes de la vie sont les défis lancés dans les thématiques abordées.

Cette série présente une approche symbolique du déroulement de la vie qui, à travers ses fragilités et ses espoirs, ne concède qu'une certitude : son inexorable fin.

Pour établir un équilibre face à cette issue, le passage du temps est retranscrit dans une forme de beauté transcendante.

Dépoussiérée de toute convention limitante, la nature éphémère de l'homme devient langage poétique et sensuel. Les lignes sont fluides, les courbes dialoguent. Le traitement pictural et les poses lassives dégagent une sensation subtile, empreinte à la fois de force et de sérénité. Les corps s'effacent. Une légèreté prend source dans le visible comme l'invisible. La perception émotionnelle du lecteur n'a finalement d'égal que la vie qui l'anime.



Michael MICHLMAYR

Espaces de Temps

Michael Michlmayr s'intéresse au déroulement d'événements ordinaires qu'il capte dans le viseur de son appareil. Son travail se compose de plusieurs images fixes réalisées en des temps différents, qu'il assemble et organise en une seule photographie. Il développe ainsi une réflexion sur la notion de temps et questionne la frontière entre photographie et cinéma. Comme par le passé, Michael Michlmayr organise, assemble en une seule photographie des images réalisées en des temps différents. Ce travail est donc toujours porteur de cette notion de temps, de séquences, comme dans la série des Fenêtres, des gratte-ciels ou des escaliers automatiques.

Raymond Viallon,
Galerie Vrais Rêves, Lyon



"J'aime beaucoup le cinéma et la notion de temps qu'il véhicule. L'idée de la séquence photographique m'a donc très vite interpellé car elle seule pouvait être porteuse de cette temporalité relative. Aujourd'hui je peux dire que ma photographie est en fait très proche du film, peut-être à la frontière entre la photographie et le cinéma. Je vois quelques-unes de mes images comme des petits films fixes, comme un court métrage sans interruption."

Extrait de Un instant d'égarement,
entretien avec MICHAEL MICHLMAYR, par
Raymond Viallon,
paru dans la revue
Bibliothèques n°33, juillet 2007





Gérard STARON

Faux-semblants

Faux-semblants questionne sur l'espace et son occupation.

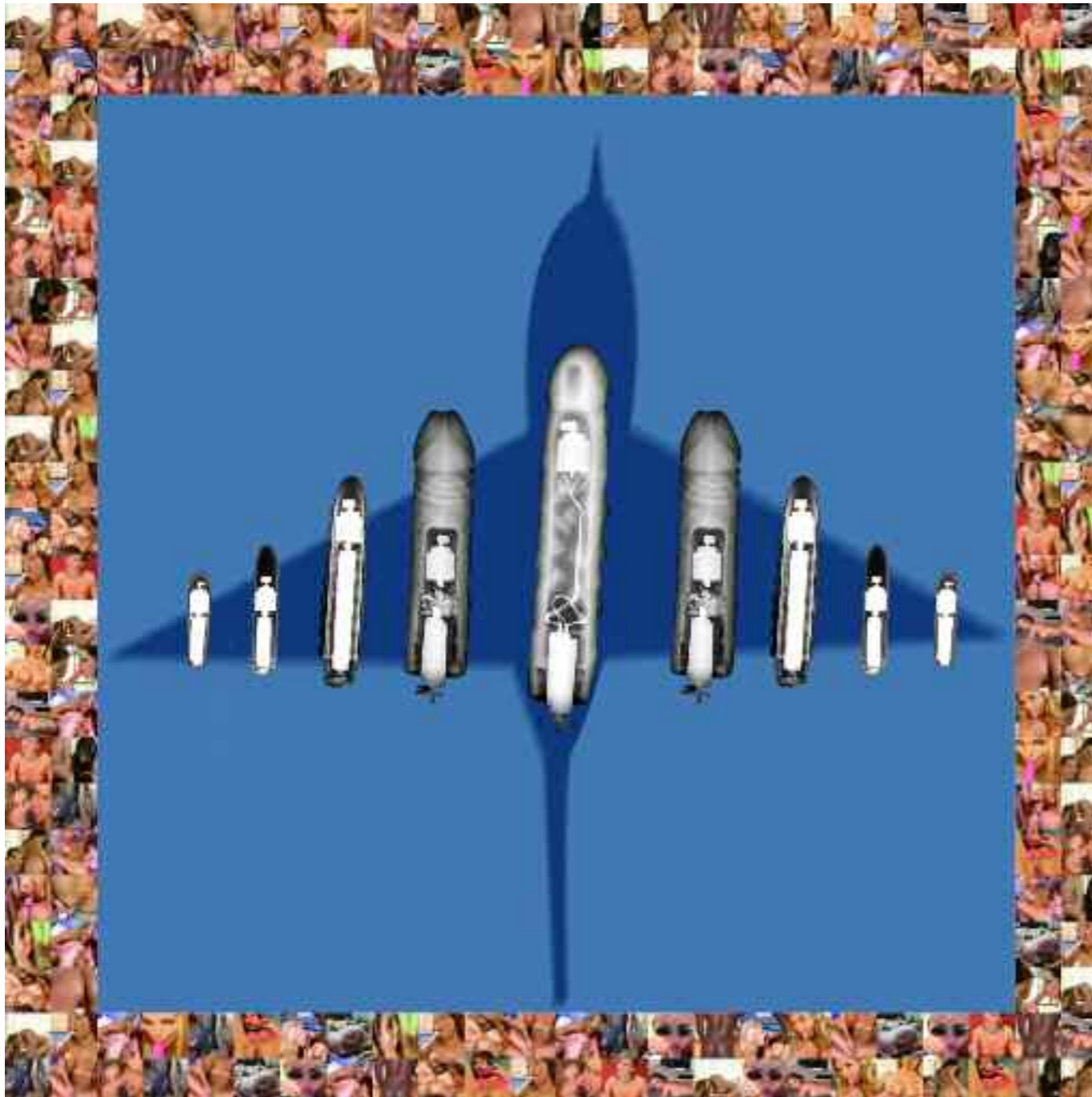
La réflexion sur le procédé de la série est partie de deux constats :

- dans nos contrées, le paysage est de plus en plus morcelé, constitué de petits blocs homogènes et nous vivons cloisonnés dans ces morceaux d'espaces.

- L'appareil photo participe aussi à la fragmentation du paysage puisqu'il capture une zone de paysage délimitée par la surface de son capteur ou de sa surface sensible. L'idée est donc de recréer des grands espaces, par la juxtaposition et la multiplication de ces fragments de "paysages".

Les grands tirages ainsi obtenus, aidés par la scénographie, loin de nous libérer de ce cloisonnement, participent à notre enfermement dans ce monde que nous avons modelé et mettent en évidence l'absurdité de nos modes de vie.





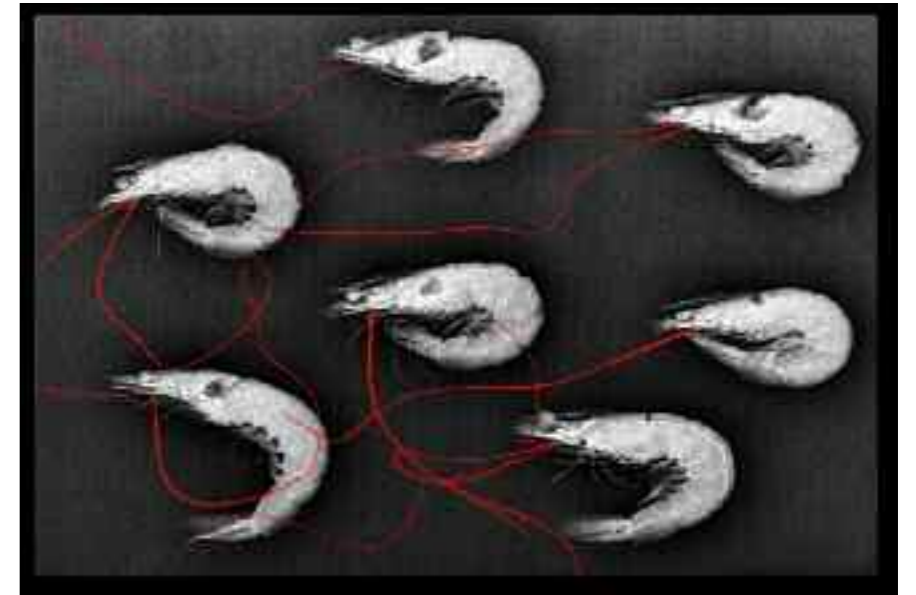
Werner SCHUSTER X-ray

L'idée des premières photographies atypiques aux rayons X est née juste avant l'invitation à la présentation d'un nouvel appareil de mammographie en 2002. Un an plus tard, j'essayais de passer aux rayons X nombre d'objets divers. Il en résulta mon premier portfolio:

"X-FRUITS" : Photos prises sans appareil photo deux ans plus tard.

Beaucoup d'images sont maintenant des photographies de grandes tailles qui comprennent toujours des objets aux rayons X. Les photos ont été prises avec un appareil "Linhof-Tecnika 4x5 inch" puis numérisées. Quelques autres ont été prises plus tard avec un appareil numérique (Canon EOS 5D mark II). Les portfolio de 2008 à 2011 montrent des photos-sandwich, des radios X-numériques et des photos numériques (Photoshop). La plupart des radios X-numériques ont été créées par une unité de mammographie numérique (Dicom-3) et ensuite importées avec Photoshop. Avec mes images, j'essaie de combiner le monde virtuel du rayon X avec de la photographie moderne de qualité parfaite.

Les photographies ici montrées sont les premiers "sandwich rayon X" produits et exposés internationalement par un artiste.





Muhanad BAAS

Botanix

Cette série est née de la rencontre de deux passions, la médecine et la photographie.

Pour la première, nous avons été formés pour observer ce qui est visible : le corps et tenter de découvrir ce qui l'est moins, caché à l'intérieur, à distance des regards : l'état de nos organes et celui de nos âmes.

Pour la seconde, nous avons inventé des outils magiques, afin de traduire l'instant, de fixer ce fragment illusoire et fugace de nos vies .

Ainsi est née Botanix : à la manière des planches des musées d'histoire naturelle, celles des botanistes, j'ai voulu partager cette vision si vraie de la nature qui nous entoure : des lignes pures et simples, une harmonie et une douceur des teintes, une certaine tendresse à l'abri des regards.

Voir l'invisible autrement, en transparence , telle est la prouesse de cette petite onde de rayon ionisant, si discrète et si puissante à la fois.





Hans WETZELSDORFER
Intériorisation de la lumière

Ces séries de photographies représentent des individus dans différents paysages ruraux et en différentes saisons. Les gens se tiennent au centre de l'image et montrés seulement de dos. Ils portent une ombrelle, à travers laquelle un faisceau de lumière brille sur eux.

Comme le résultat de cet éclairage artificiel, les personnes paraissent être déconnectées de leur environnement concret et ils évoluent dans un espace lumineux personnel, un monde illusoire. Malgré leurs origines et leurs histoires de vie, ils se trouvent dans la même position: dans leur propre monde.

Ils y restent et attendent.....





Michel KIRCH
Inner Light

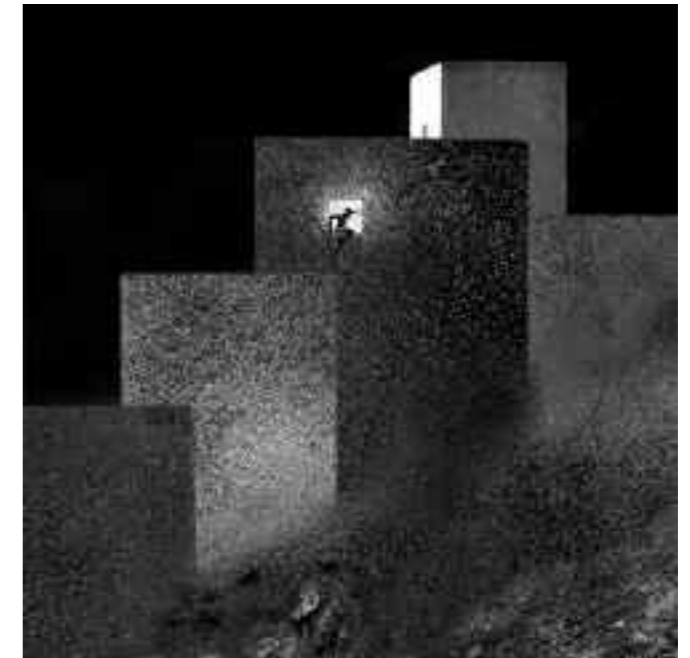
La lumière envisagée dans cette série procède de 2 aspects la caractérisant :

— d'une part la lumière physique, composée de particules et nécessaire à la vie. La lumière est ici traitée comme un big bang constamment renouvelé. Elle jaillit de l'obscur comme l'élément fécondateur du Tout.

— d'autre part la lumière intérieure, qui donne sens à la vie et crée la joie profonde, dont parlent les mystiques, les philosophes ou les poètes. D'abord dans l'effroi, l'homme tente de s'en emparer, de la maîtriser, et son éclat devient la référence absolue dans le monde spirituel.

Cette série incarne la quête, par des individus isolés, ou par des couples, de cette matière/esprit fondamentale. Pour un couple la lumière se fait amour, pour un être seul, la lumière fait sens.

Tant dans la forme que dans l'intention, je veux exprimer par cette série les déambulations multiples que la lumière requiert... Dans mon travail, ces images sont issues des séries "les éveillés" et "Eden stories".





Helmut STEINECKER *Serpentes*

Serpentes est une série de photographies que j'ai faite entre 2011 et 2017 avec différents outils, tandis que je voyageais et durant des événements personnels mémorables. Avec par exemple un smartphone, un appareil photo numérique ou un appareil moyen format à Linz, Vienne, Prague, Paris, Amsterdam, New York ou Freistadt. Chaque photographie seule me rappelle des gens particuliers ayant marqué ma vie et bien entendu un lieu. Selon l'endroit, c'était une rencontre intéressante, un moment heureux ou un profond chagrin. Des lieux et des pièces liés à moi, comme supports de mémoire.

Inspiré par les travaux de Marc Augé "Non-lieux" et Aby M. Warburg "Mnemosyne-Atlas" j'ai rassemblé un groupe de photographies, se situant entre une morne "solitude et ressemblance" et des endroits au contenu significatif. C'est sur des lieux anonymes, essentiellement urbains, fonctionnels et artificiellement créés, et avec le pari de s'approprier de ces lieux comme quelque chose de personnel.

Une aspiration à quelque chose guide mon pari, quelque chose à affronter encore et encore en photographie : une permanente "recherche par le viseur" et un désir inquiet de satisfaire cette recherche. Dans le cas de ce projet, je suis resté littéralement constant dans cette quête.

"Rechercher" est tout autant le sujet du texte lyrique de l'auteur autrichien Thomas Ballhausen. Ce qui revient à "te renvoyer à toi-même". Il est aussi responsable du titre Serpentes- un synonyme de quelque chose de sinueux et une référence critique sur la manière sérielle de faire des photographies.





Philippe du CREST *Neverland*

On ne va pas à la plage.
"On va à la mer !".

C'est comme ça qu'on dit à Marseille pour saluer un règne maritime qui ne s'adoucit que fort rarement dans un rêve de légèreté balnéaire et de marchand de sable.

Celui des « Plages du Prado », une étendue arrachée à la mer, il y a 40 ans pour se débarrasser des millions de mètres cube de terre du chantier de construction du métro. La mer refuse d'être limpide. Elle offre d'abord des bains d'eaux turquoise et troubles car elle s'est longtemps battue contre cette "station balnéaire" : 3,5 km de façade maritime, 35 terrains de football, 3,5 millions de « visiteurs » par an. Les végétaux ne sont pas à la fête. Mais ils ont finalement prospéré.

Des gens résident, parfois à l'année, dans ces bosquets qui ont réussi leur maturité pour préserver le secret de leurs hôtes.

Les « Plages » se distinguent aussi par la rareté d'un bâti spartiate et minimaliste, vibronnant musée d'art contemporain en plein air.

Des objets monumentaux et éphémères y ont donc trouvé un formidable terrain de jeu, les plus petits d'entre eux attirent inévitablement l'attention.

Et ça bouge sans cesse. La magie, c'est que n'importe quoi peut prendre un sens collectif. Ce lieu l'absorbe tel un buvard. Il faut juste montrer ce qui est englouti en lui : de l'étrange, du fantastique au sens littéraire et ce plein d'aléas qui forge son histoire face à l'homme et à la mer.

C'est une lumière dense, crue, gommant les effets et presque surexposée qui accompagne ce projet de révélation.

Portraits



Michaela BRUCKMÜLLER

Née le 12/09/1971, Wels/Autriche
Vit et travaille à Vienne/Autriche
info@michaelbruckmueller.net
www.michaelbruckmueller.net



Bénédicte HANOT

Née le 07/06/1972, Bruxelles/Belgique
Vit et travaille à Lambesc/France
Canon 6D
benehanot@gmail.com
<http://benehanot.wixsite.com/art-photography>



Michael MICHLMAYR

Né le 30/03/1965, Vienne/Autriche
Vit et travaille à Vienne/Autriche
Olympus OM-D
mail@michaelmichlmayr.net
www.michaelmichlmayr.net



Gérard STARON

Né le 19/02/1962, Alger/Algérie
Vit et travaille à Corneilles en Paris
Canon Eos 5D mark 2
mail@gerard-staron.com
www.gerard-staron.com



Muhanad BAAS

Né le 06/09/1961, Idleb/Syrie
Vit et travaille à Bourg en Bresse/France
Imagerie médicale Hologic Selena
mbphoto@laposte.net
www.bullesdencre.fr



Werner SCHUSTER

Né le 27/10/1957, Vienne/Autriche
Vit et travaille à Neunkirchen/Autriche
Linhof
x-art@dr-schuster.at
www.x-art.name



Hans WETZELSDORFER

Né le 29/03/1952, Wiener Neustadt/Autriche
Vit et travaille à Neufeld/Leitha/Bgld.
Eos 5 Mark III
wetzelsdorfer.h@aon.at
www.wetzelsdorfer.at



Michel KIRCH

Né le 27/09/1959, Metz/France
Vit et travaille à Montfort l'Amaury
Mamiya 7/2 - Nikon D800E - Leica R9
michelkirch@free.fr
www.michelkirch.com



Helmut STEINECKER

Né le 13/07/1980, Unterwald/Autriche
Vit et travaille à Linz/Autriche
Mamiya, Sony
helmut.steinecker@gmail.com
www.helmut-steinecker.com



Philippe du CREST

Né le 23/04/1959, Marseille/France
Vit et travaille à Marseille
Pentax 645 Z
ducrestphoto@gmail.com
www.philippeducrest.com

Phot'Aix 2018

Festival
Photographique
d'Aix en Provence

les Parcours

- Autrichiens de FLUSS page 38
- Vanités page 42
- Les voyages immobiles page 45
- Amour page 48
- Galeries partenaires page 51
- Lauréat des Parcours Phot'Aix 2017 page 54

■ Autrichiens de FLUSS

FLUSS

Association pour la promotion de l'art photographique et médiatique Basse-Autriche

L'association des artistes FLUSS présente, fait des recherches et scrute les multiples significations et les relations de la photographie en tant que médium artistique, en incorporant de plus en plus ces dernières années les nouvelles technologies. Fondée en 1989 par les artistes photographes renommés en Autriche Heinz Cibulka et Helmut Kandl (né Schäffer), FLUSS comprend maintenant plus de quatre-vingt dix membres, pour la plupart des artistes photographes et de media, des facilitateurs et enseignants dans les domaines de la photographie et de la culture, dont l'objectif est d'aller à la rencontre de la photographie (y compris les nouveaux media) d'une manière socialement et artistiquement significative.

À travers des expositions, des conférences, des séminaires et, - non le moindre-, l'école annuelle d'été "Les Semaines Photographiques du Weinviertel" dans le château de Wolkersdorf dans le Weinviertel, à travers de nombreux projets de coopération avec les organisations partenaires européennes et avec des présentations lors de festivals internationaux, FLUSS s'est fait un nom qui s'étend bien au-delà des limites de la province, et a été distingué en 2008 par le Prix de reconnaissance de Basse-Autriche - pour la présentation et la promotion de l'art contemporain.

Martin Breindl
Responsable du projet Phot'Aix
pour les Autrichiens de FLUSS
www.fotofluss.at



■ Christine ELSINGER
"Fernweh"

Lieu : Hôtel le Concorde

■ Wolfgang MÜLLNER
"Chinese impressions"

Lieu : France Piano



■ Magdalena FREY
"Roma"

Lieu : Cinéma Le Renoir



■ Beba FINK
"Makigami"
Lieu : Hôtel la Caravelle

■ Maria HANL
"When time is painting"
Lieu : Hôtel des Augustins



■ Christiane SPATT
"When time is painting"
Lieu : Librairie Goulard

■ Amin BARDEL
"Stage Arch"
Lieu : Hôtel des Augustins



Vanités

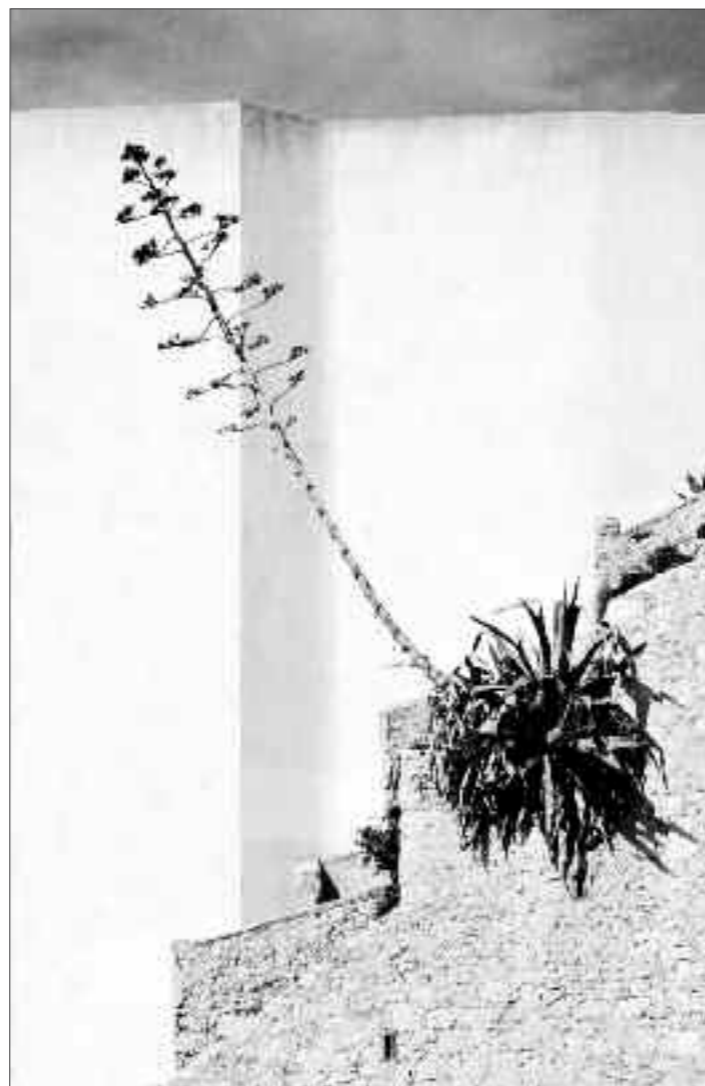
Symboles figés d'un temps qui passe, les vanités nous rappellent à l'éphémère de la vie et sa fragilité. On les retrouve dans notre quotidien, elles sont devenues culturelles au fil des années. Tout peut être vanités.



■ Aurélien CILLER

"Mystiques"

Lieu : Magasin Général Plus



■ Neil DONOVAN

"Seele"

Lieu : ouvrage...

■ Olivier MATTEL

Muhanad BAAS

"Le temps du silence"

Lieu : Rue des Bouquinistes Obscurs



■ Corinne GARCIA

"Fracas"

Lieu : La maison d'Emmaüs

■ Les voyages Immobiliers

Nul besoin de prendre la route pour voyager. Le quotidien peut apporter son lot de dépaysement et de déconnexion. Les échappées peuvent aussi prendre la forme de rêveries. Parfois, ce sont des paysages familiers qui évoquent des contrées bien plus lointaines.



■ Serge FONCHIN
"Microcosmos"

Lieu : Melville



■ Eric MONVOISIN
"Clair-Obscur"

Lieu : Bo, la suite



■ Michel-Alain LOUÏS et Han WANG

"Le rêve de distinction"

Lieu : Atelier HB Design



■ Emilie REYNAUD-COCHET
"Le départ"
Lieu : N2



■ Véronique ESTERNI
"Marseille, le grand port"
Lieu : Ailleurs Voyages

■ Gisèle MONDET
"Un théâtre particulier"
Lieu : L'Oiseau Bleu



■ Nathalie GARRIGOU
"Pas tournant"
Lieu : Les Macarons de Caroline



■ Amour

De l'amour, de l'amour, de l'amour !
 Pour faire écho au thème de MP 2018
 nous proposons ce thème universel
 jamais désuet et toujours empreint de
 passion et de partage.
 L'amour sous toutes ses formes, sans
 limites et sans exclusion.
 All we need is LOVE !



■ Serge FAUDIN
"Corpus"

Lieu : Les Thermes Sextius



■ Frédéric MARTIN
"C'est beau l'amour"

Lieu : Hôtel Aquabella



■ Laurent NICOURT
Millénium Park "A ticket to love"

Lieu : IEP Sciences Po

■ Collectif MJC Prévert
"Love and Roses"
Lieu : Provence Photo Vidéo



■ Marie BIENAIME
"La mélodie des choses"
Lieu : Galerie Théâtre du Ruban Vert

■ Galeries partenaires

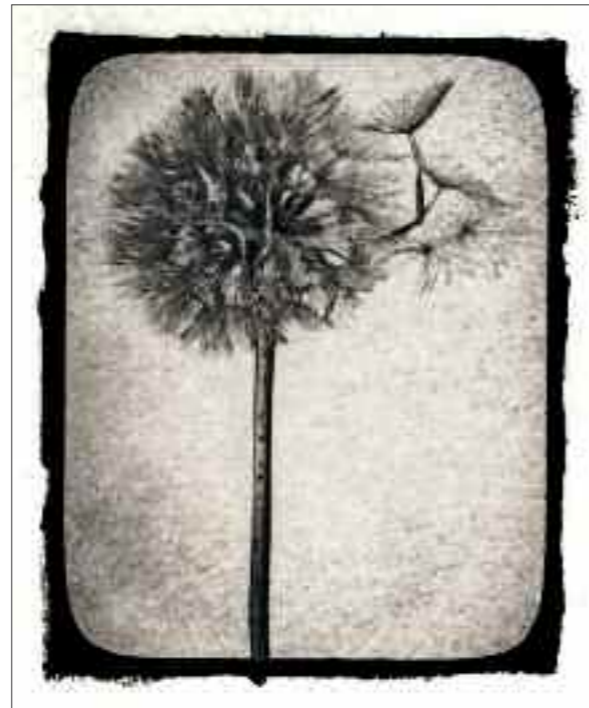


■ Karin LANSEN
"Origines"
Lieu : Galerie 361

■ Véronique GÉRARD
"Origines"
Lieu : Galerie 361



■ Anthony Morel
"Contemplations"
Lieu : Galerie Parallax



■ Pascal Bonneau
"Contemplations"
Lieu : Galerie Parallax



■ Cory Maier
"JAZZ/ROCK"
Lieu : Galerie Vincent Bercker



■ Camille Moirenc
"438 Notre littoral"
Lieu : La Gallery

■ Formento and Formento
"Divines"
Lieu : Galerie Goutal



■ Lauréat des Parcours Phot'Aix 2017

Lorsque le jour baisse et que vient la nuit, les lampes à l'intérieur esquissent lentement leur lumière. L'instant où ces deux sources de lumière se rencontrent me fascine.

Entre 1997 et 2003, Yu Hiraï créé la série "Entre Chien et Loup".

"Entre Chien et Loup" est le monde où le rouge et le bleu s'entremêlent et fusionnent par la magie du grain photographique. Un acte de création où l'auteure retrouve la liberté de son enfance. Plus de vingt ans ayant passé depuis les premières images, Yu décide de poursuivre la série dans un contexte nouveau...

"Ma relation avec mon fils, adolescent, est au cœur de ces nouvelles images, lui qui traverse ce moment si particulier du passage de l'enfance à l'âge adulte, un entre-deux fait de découvertes, de doutes, de risques pris et de relations si complexes avec l'Autre et le Monde... Et puis, il y a mon chemin de vie, celui que j'emprunte chaque jour avec ses tours et détours, avec l'homme qui m'accompagne... Des départs, des retours, la vie sans, la vie avec, partages intenses nourris entre-deux par le désir et l'absence. C'est cette histoire, cet "après" que disent mes images aujourd'hui."

Traverser la vie "entre chien et loup", passer de l'ombre à la lumière, faire de ce passage et du mouvement de la vie, un temps retrouvé à travers la création photographique. Des photographies qui s'échappent où chacun et chacune peut revenir à la source d'une émotion.

Un signe condensé de soi et de ce que nous sommes."



■ Yu HIRAÏ

"Entre Chien et Loup"

Lieu : Galerie de la Fontaine Obscure

les partenaires institutionnels



forum culturel autrichien

les partenaires du Phot'Aix 2018



agence révélateur



me|ville



Corridor Elephant

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE & MORE

Corridor Éléphant, un magazine en ligne et une maison d'édition dédiés à la photographie contemporaine.
www.corridorelephant.com

Lieux d'accueil des Parcours et noms des responsables de lieux :

Agnès Aillères, Céline Bouquin / Galerie Elephant, Pam Courard / Escourbiac, Huguette / Aix Escourbiac / M, Paul Doherty / Ateliers H&D, Frédéric Daulte de Silve / Mijouin, Gérard Plus, Jacky Chénier Ray / Mijouin, François / Rue des Escourbiacs Oberlin, Amel / Mijouin / L'Obscur, Magali Chénier / Mijouin, Schödtler-Krger / Mijouin, Franck Mouly / Galerie Théâtre du Sultan Vert, Isabelle Follard / Escourbiac, Hiraï, Mollat, Skeris & Gado / Aix / Nipha Studios, Bernard Jorand / Hôtel Augustins, Bernard Jorand / H&D Studios, Jean-Marc Bortoloni / Hôtel Augustins, Germaine Legras / Libralis, Goussard, Mathieu Colombe / La Galerie H&M, Payton / France Photo, L'Atelier Huguette / Hiraï, La Galerie, David Laroche / Hôtel Augustins, Galerie Mijouin.

les galeries partenaires



GALERIE VINCENT BERCKER



La Fontaine Obscure remercie :

Nos partenaires fondateurs : la Mairie d'Aix en Provence qui nous assure sa confiance depuis de nombreuses années, le Conseil départemental. Leur soutien indispensable permet la Fontaine Obscure de répondre aux besoins croissants d'un public de plus en plus large dans la photographie contemporaine

Tous les photographes de cette nouvelle édition de Phot'Aix qui exposent pour un Festival qui contribue à la visibilité et la reconnaissance de leur travail mais leur demande aussi d'importants investissements, pour les Regards Croisés tout comme pour les Parcours : qu'ils soient remerciés pour leur engagement, leur enthousiasme et leur dynamisme dans cette belle collaboration.

L'association FLUSS avec Martin Breindl et Charlotte Gohs, coordonnateurs du projet en Autriche : une collaboration qui se poursuit et nous mènera en 2019 à Vienne pour un retour du Festival Phot'Aix.

Toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de Phot'Aix et à son succès : Pour Regards Croisés : Carole Isbérie, Georges Rinaudo et Marc Célérier, à l'origine de cette édition du fait de leurs liens forts avec l'association autrichienne FLUSS depuis 1996. Ils ont su fédérer une équipe dynamique au sein de la Fontaine Obscure tant pour l'organisation collective du commissariat d'exposition que pour l'organisation matérielle (communication, scénographie, accrochage etc.).

Pour les Parcours : l'équipe renouvelée sous la coordination de Sylvain Condémi, avec Anna Bambou, Vanessa Kuzay, Katell Balssa, Arthur Silve, Paul Emile Objar.

Ainsi que tous les responsables des lieux d'accueil, de la Cité du Livre et de son équipe technique, les nombreux lieux d'exposition des Parcours.

Une mention particulière et soutenue à : Sophie Korini pour la réalisation du livret et des affiches, Claire Le Goff en charge de la communication en collaboration avec Agence révélateur et Olivier Bourgoïn, Alain Marsaud pour l'animation de la conférence, Georges Rinaudo pour la rédaction des textes de présentation des Regards Croisés et enfin Claude Agnès, fidèle depuis de nombreuses années pour la réalisation de ce catalogue.